

Interview **Amélie Mauresmo**

«Pour gagner, il faut être heureux»

TENNIS. L'ex-numéro un mondiale est devenue l'ambassadrice de **Sport for Life**, une fondation genevoise créée sur une profession de foi, le respect des valeurs

Christian Despont
christian.despont@edipresse.ch

Quelle sera votre empreinte sur Sport for Life? J'aimerais promouvoir des valeurs, défendre une certaine idée du sport. Pour les talents, je voudrais les protéger contre certains pièges, les aider à rester eux-mêmes, à porter leurs propres jugements. Je veux leur inculquer l'enthousiasme, le respect du genre humain, le besoin d'être heureux, tout ce qui a beaucoup compté dans mon fonctionnement.

◆ **Est-ce si important d'être heureux?**

Il n'y a pas de réussite sans épanouissement personnel. Je n'y crois pas. J'ai commencé à gagner des titres quand, enfin, je n'ai plus eu de tabous dans ma vie. Quand j'ai réussi à m'ouvrir, à poser des mots sur un mal-être, à parler sans honte. Quand j'ai su accepter, parfois, que j'avais peur de monter sur le court. Je veux partager cette expérience avec les jeunes.

◆ **Comment étiez-vous à leur âge?**

Je suis entrée dans ce milieu très tôt, à un moment où, généralement, la personnalité est encore malléable. Certains ados sont totalement épanouis. Ils rayonnent. Moi, je ne l'étais pas forcément. Je traînais quelques casseroles. Je n'étais pas en accord avec moi-même, et j'ai mis du temps à me trouver.

◆ **Cette sensibilité participe de votre personnalité attachante. En tant que compétitrice, ne vous a-t-elle jamais encombrée?**

Cette sensibilité fait partie de moi. Je la revendique. En restant honnête, j'ai senti le public proche de moi. J'ai défendu des valeurs auxquelles je crois; le respect, le partage, la rigueur. Avec ces valeurs, je suis devenue numéro un mondiale. Et puis la sensibilité n'est pas une fragilité, bien au contraire. J'en ai puisé une force inestimable, celle de tirer le meilleur de moi-même, de stimuler des émotions profondes, d'accomplir de grandes choses.

◆ **Exagérons: n'est-il pas ringard de défendre des notions de respect**



Amélie Mauresmo revendique sa sensibilité: «J'en ai tiré une grande force.» Photos: Michel Perret

◆ **dans un tennis féminin qui, aujourd'hui, cultive la détestation de l'adversaire, voire l'envie de tuer?**

(Elle coupe.) Moi, en tout cas, je n'ai jamais fonctionné de cette façon. Je n'ai jamais eu envie de tuer mon adversaire, je n'ai pas cette mentalité belliqueuse et, honnêtement, j'en suis fière. Ce n'est pas mon éducation: j'ai grandi dans le respect de l'autre, avec une approche centrée sur moi-même, sur la performance et la remise en question. Ma seule obsession, c'est de gagner, encore et encore. Quel que soit le domaine, je suis bluffée par ces gens qui, comme Roger Federer ou Philippe Rochat, atteignent l'excellence dans la simplicité.

◆ **Les élèves de l'Académie Bollettieri sont bercés de préceptes tels que «sois un bulldog». Et vous, quel sera votre mot-clé?**

Pour commencer, je serai à l'écoute, j'essaierai de cerner la

personnalité que j'ai en face de moi, et d'adapter mon fonctionnement. Tous les joueurs ne sont pas identiques. Certains aiment le jeu, et doivent tenter des gestes. D'autres adorent la compétition, et ont besoin de petits paris. La seule constante, c'est le travail. Nous sommes tous différents et, dans un processus de réussite, la construction de la personne est au moins aussi impor-

◆ **«Je n'ai jamais eu envie de tuer mon adversaire, je n'ai pas cette mentalité belliqueuse et j'en suis fière»**

Amélie Mauresmo

tante que celle de l'athlète. Chez Bollettieri, la démarche est différente. L'académie sait que, sur la masse, elle produira quelques

champions. C'est une logique de sport-business.

◆ **Quels sont vos propres souvenirs d'académicienne?**

J'ai quitté ma famille à l'âge de 11 ans. C'était trop tôt et je ne l'ai pas bien vécu. Pour l'équilibrium personnel, l'idéal serait d'intégrer une structure aux environs de 14 ans, quand l'émulation devient essentielle. Une

enfants, mais elles déménagent toute la famille.

◆ **Quelle est la part de talent et de travail dans la trajectoire d'un champion?**

Pour moi, le talent s'exprime en fin de parcours, pour passer de la dixième à la première place. Auparavant, ce n'est que du travail. Un champion de tennis est comme un peintre qui, après avoir assimilé une technique, laisse libre cours à son inspiration. C'est en travaillant dur que Roger Federer est devenu un excellent joueur. C'est avec son talent qu'il a remporté quinze titres du Grand Chelem.

◆ **Le tennis féminin est devenu extrêmement stéréotypé. Pourquoi des filles comme vous, dotée d'un registre complet, n'ont-elles plus leur place dans ce monde?**

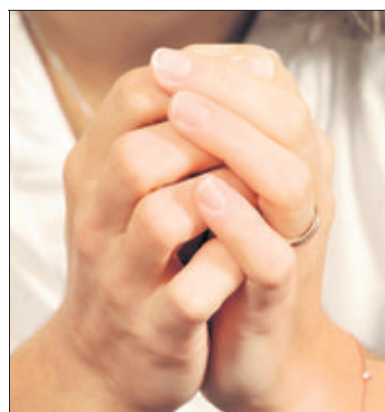
Tout est conçu pour que les filles soient performantes très tôt. Avec l'usage de la force, il est possible

d'atteindre une certaine maturité à 18 ans. Si nous voulons assimiler des techniques compliquées, améliorer le toucher, explorer d'autres options de jeu, par définition, il faut patienter. Roger Federer, que nous considérons comme le joueur le plus complet de l'histoire, n'a atteint sa plénitude qu'entre 24 et 28 ans. Avec un jeu plus stéréotypé, Rafael Nadal a remporté Roland-Garros à 18 ans. Idéalement, il faudrait laisser du temps. Mais un jeune qui n'obtient pas des résultats rapides, dans une fédération ou une académie, est souvent écarté.

◆ **Vous avez toujours eu des prises de positions courageuses, sur votre jeu, vos doutes, votre vie affective. N'avez-vous jamais regretté d'être honnête?**

Pas du tout. Jamais. ♦

Retrouvez des vidéos d'Amélie Mauresmo sur www.lematin.ch/mauresmo



◆ **EN FICHE**

Fonction
Joueuse de tennis
Palmarès
Vainqueur de l'Open d'Australie et de Wimbledon. Numéro un mondiale pendant 34 semaines
Etat civil
Célibataire
Age
30 ans